

Gouvernance territoriale et développement local en Afrique centrale: la région transfrontalière entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée Equatoriale

Séminaire doctoral du 10/12/2015 à Mons dans le cadre des journées scientifiques de l'IFD

Yannick Stéphane YEPTIEP SIOHDJIE

Doctorant en sciences politiques et sociales

yannick.yeptiep@uclouvain-mons.be

Co-promotrices: Pr. Fabienne LELOUP (UCL)
Pr. Marie-Thérèse MENGUE (UCAC)

Plan de la présentation

I- Contexte de l'étude

II- Objectifs de l'étude et hypothèses

III- Approche méthodologique

IV- Éléments théoriques

V – Premiers résultats

VI-Plus value de l'étude

VII-Bibliographie

I- Contexte de l'étude

- Les frontières africaines sont **hétéronomes** en ce sens que leur tracé a été l'œuvre des décideurs extérieurs au continent (Bouquet, 2003: 5)
- Les frontières africaines sont des **limites subséquentes** en ce sens qu'elles ont été instaurées alors que les populations y résidaient déjà (Messe, 2015). Ces frontières ont par la suite créé les Etats, tout en séparant institutionnellement des peuples identiques du point de vue culturel, social, ethnique, et du mode de vie économique (Bouquet, 2003)

I- Contexte de l'étude

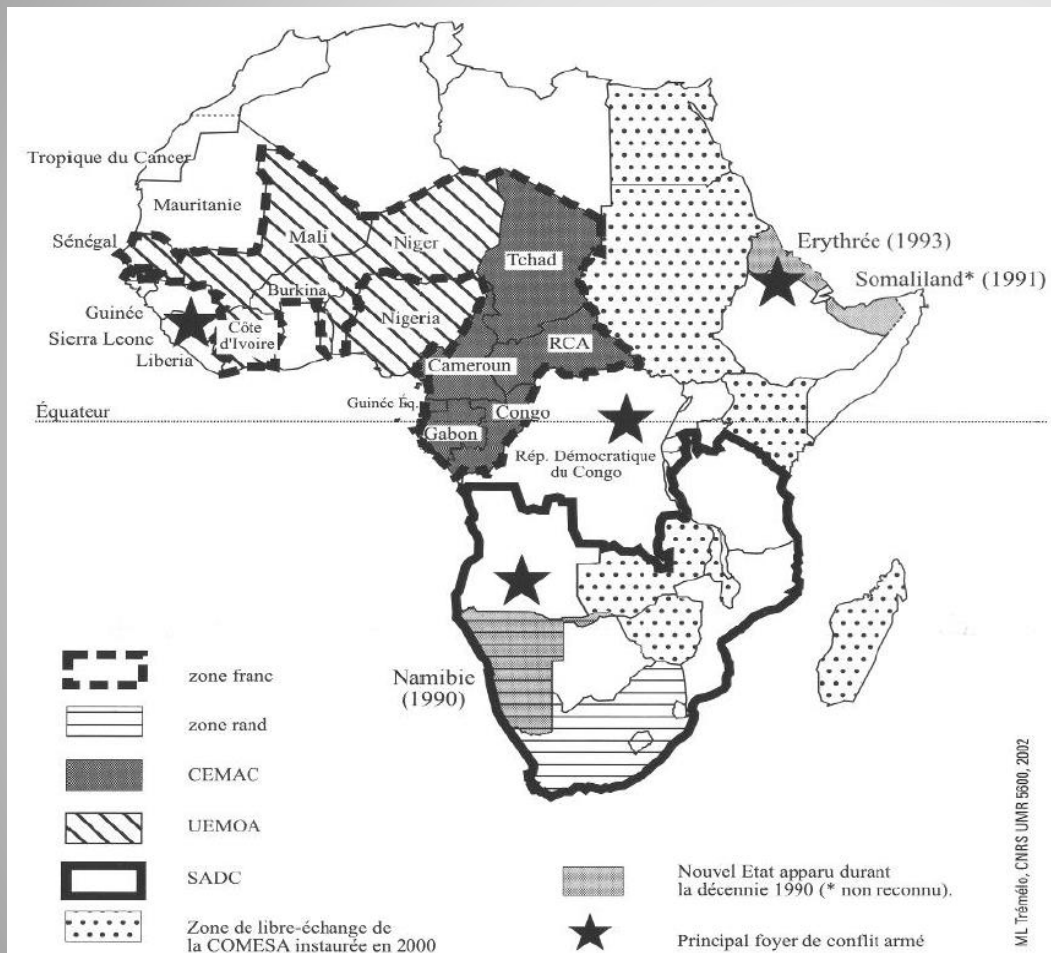
- *Le principe de l'intangibilité des frontières* prôné par l'OUA dès sa création en 1963 n'a pas empêché à l'Afrique d'être confrontée à des conflits au niveau de ses frontières, liés entre autre au non respect par les Etats des tracés coloniaux (Gnanguenon, 2010)

-A travers le traité de 1991, les dirigeants africains ont opté pour une intégration pyramidale visant la mise en place d'un marché africain qui repose sur des piliers, les communautés économiques régionales ou CER (Gnanguenon, 2010: 15)

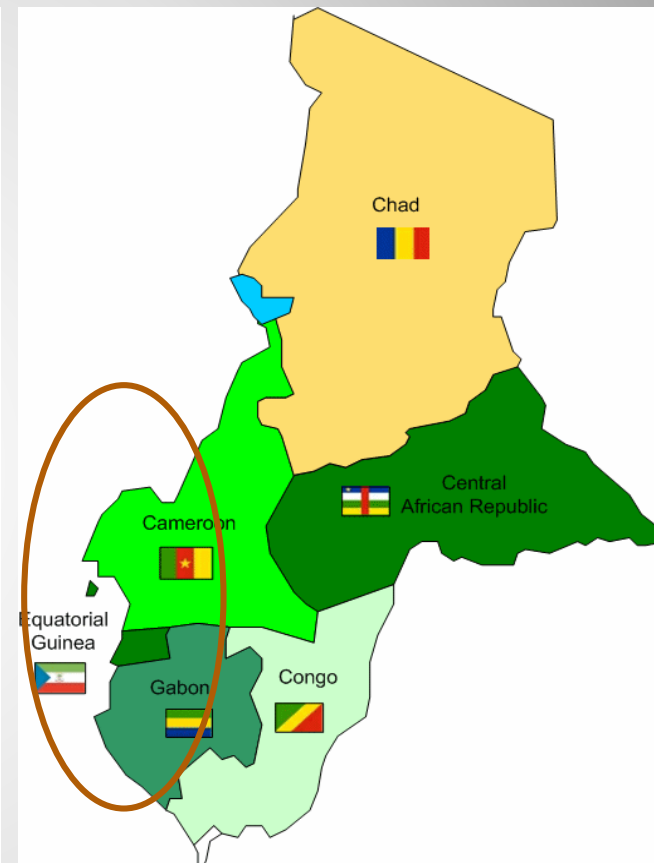
-La CEMAC est l'une des CER créées à cet effet, qui prône la création d'un marché commun fondé sur la libre circulation des personnes et des biens et la suppression des obstacles à l'intérieur de la CEMAC (la CEMAC vise l'atteinte des intégrations négative (abolition des barrières) et positive (reconstruction d'un système de régulation au sein de la CEMAC))

-Les 3 pays de l'étude sont membres de la CEMAC

Les CER en Afrique, la CEMAC et les trois pays de l'étude



ML Trémé, CNRS UMR 5500, 2012



La CEMAC et les 3 pays de l'étude
(Source: <http://nerrati.net/>)

Les Communautés Economiques Régionales (Bennefla, 2002)

I- Contexte

- Au niveau régional, le Gabon et la Guinée Equatoriale préservent leur « souveraineté » à travers le contrôle administratif et politique de leurs frontières (Messe, 2015). Ce sont les pays les moins peuplés et les plus riches (Cf. tableau: source: <http://donnees.banquemondiale.org/>)

Critères	Pays	Cameroun	Gabon	Guinée Equatoriale
Superficie (Km²)		475 440	267 670	28 050
Population (millions d'habitants en 2014)		22,7	1,6	0,821
Revenu National Brut/habitant (\$ en 2014)		1 360	9 450	12 640

- Trois mythes développés et entretenus par les représentants politiques de ces 2 Etats semblent soutenir la forte réticence de ceux-ci à ouvrir leur frontière: le mythe de l'invasion démographique, le mythe de la spoliation économique, et le mythe de la perversion sociale et de la délinquance d'origine étrangère (Loungou, 2010: 326; Messe, 2015: 5)

I- Contexte

- Le Cameroun sous prétexte du respect de la loi des finances, a multiplié les contrôle routiers et procédé à l'augmentation des taxes imposées aux voyageurs étrangers (Loungou, 2010: 7; Koulakoumouna, 2012)

Au niveau régional, on a des pays qui préservent leur souveraineté et conservent des frontières qui remplissent la fonction (Reitel, 2010) **d'affirmation du pouvoir de l'Etat** (dans une démarche fonctionnelle, symbolique et politique).

II- Objectifs de l'étude et Hypothèses

L'étude vise trois **objectifs**:

- En partant d'une analyse locale, analyser les dynamiques sociales et politiques existant à la frontière;
- Comprendre les processus de coordination, de régulation formelle ou informelle existant entre les diverses organisations publiques et privées, actives à la frontière en lien avec les autres échelles;
- En déduire les potentiels de développement dans la zone.

Trois **hypothèses** sont formulées:

H1: Il existe des dynamiques propres à la frontière;

H2: Des modes de coordination originales des acteurs se mettent en place à la frontière;

H3: Ces dynamiques propres et ces modes de coordination originales peuvent engendrer un développement territorial, en lien ou non avec le contexte de l'intégration régionale.

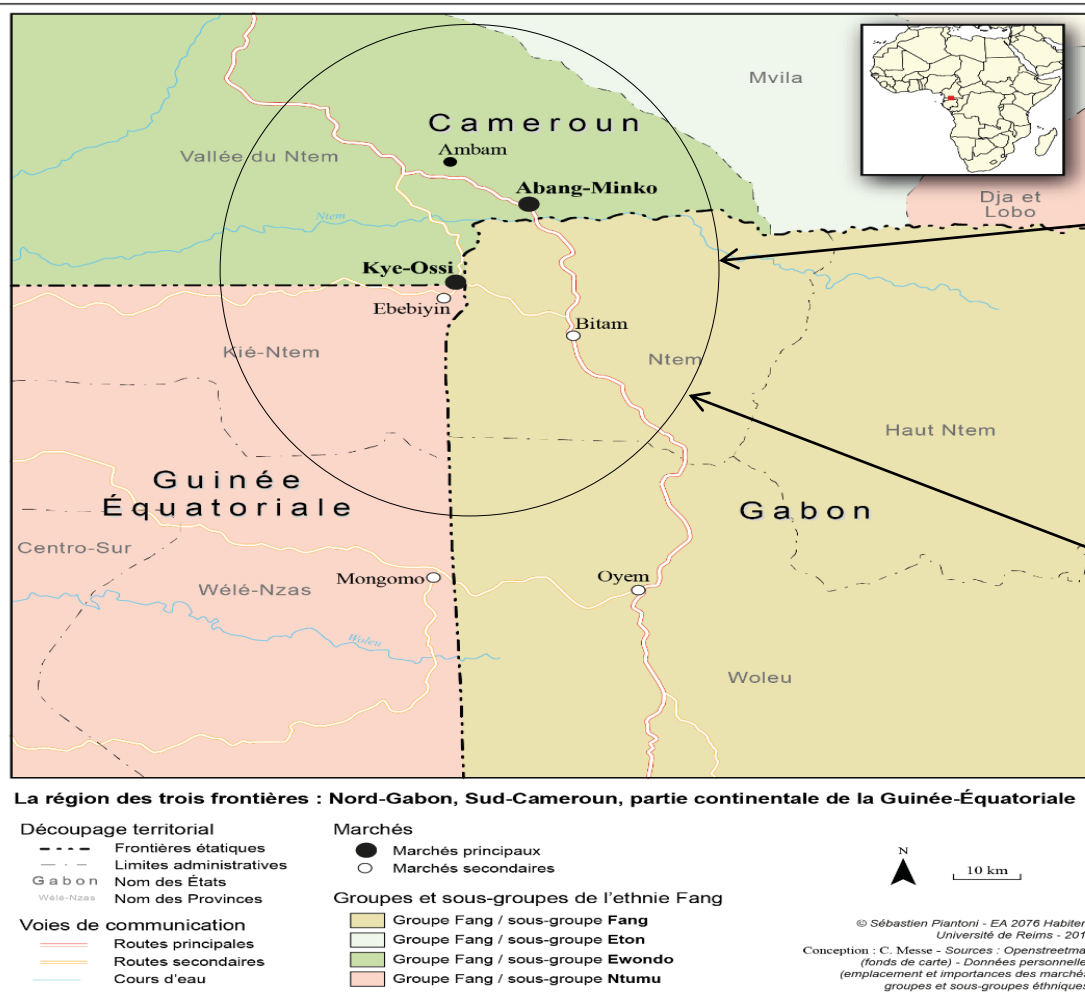
III- Approche méthodologique

L'approche méthodologique est basée sur deux démarches:

- Une analyse socio-historique du triangle frontalier Cameroun-Gabon-Guinée Equatoriale, afin d'analyser les dynamiques sociales qui ont guidé les actions des populations vivant dans cette zone, inclure l'analyse du présent dans une perspective historique de long terme, comprendre (Noiriel, 2007: 436) « *comment le passé pèse sur le présent* »;
- Une démarche empirique basée sur des analyses documentaires, des observations et des enquêtes qualitatives à la frontière.

Les données recueillies du terrain, essentiellement qualitatives, seront analysées à travers la technique d'analyse de contenu

III Approche méthodologique



Carte : Région transfrontalière (Messe, 2015: 3)

Acteurs à la frontière:

- Autorités politiques locales (élus et administrations)
- Douaniers,
- Investisseurs,
- Transporteurs,
- Commerçants,
- Responsables d'ONG et d'organismes internationaux en charge de la mise en œuvre des projets notamment transfrontaliers,
- Populations (autochtones et allogènes) vivant à la frontière

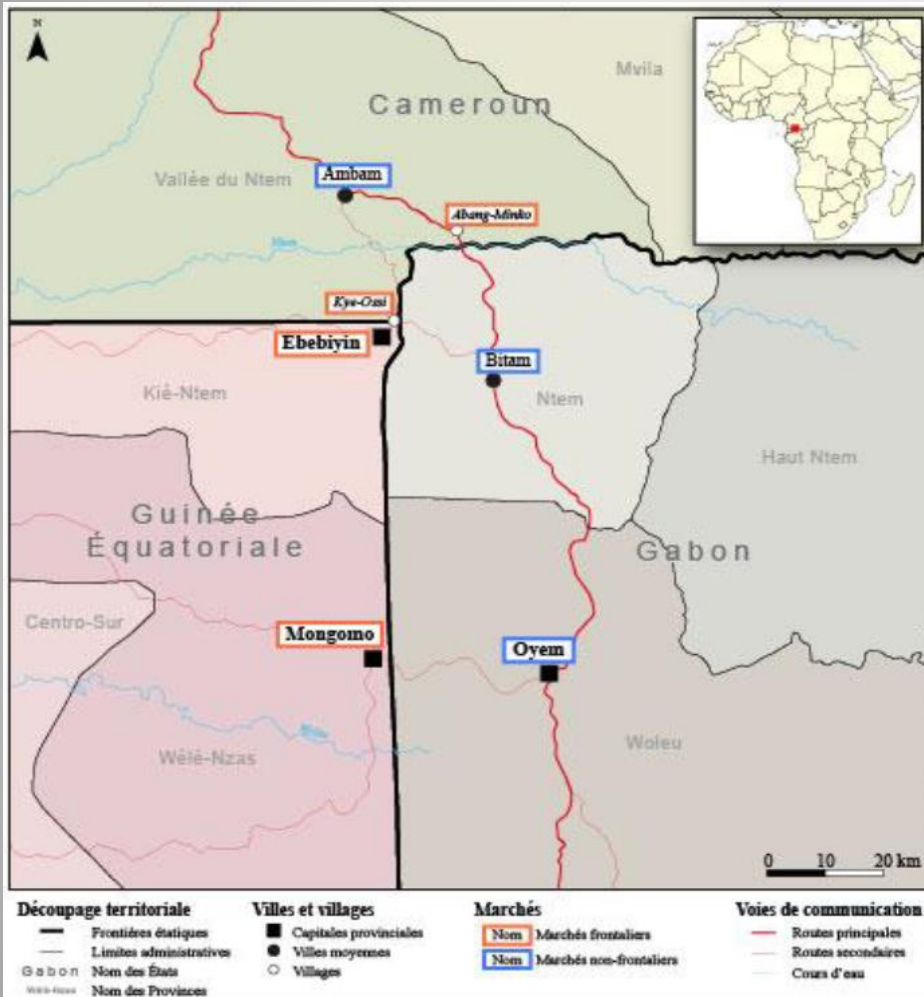
IV- Éléments théoriques

- **Caractéristiques des régions transfrontalières:**

Selon Reitel (2010: 295), les régions transfrontalières sont caractérisées par: une spécialisation dans l'activité économique, des régions fonctionnelles c'est-à-dire structurées par une grande ville, des espaces vécus c'est-à-dire des espaces présentant une réalité culturelle, et des espaces sur lesquels s'exerce un pouvoir politique

-D'après Brunet-Jailly (2015), **la gouvernance transfrontalière** étudie les processus de coordination mis en place par les divers acteurs impliqués à la frontière dans une approche bottom-up, incluant les niveaux locaux, régionaux et supranationaux.

V- Premiers résultats



Région fonctionnelle:

l'espace est structuré par la ville de Kyé-ossi. Située entre les 3 pays, elle abrite le plus grand marché frontalier en termes de fréquentation et de variétés de produits commercialisés. Ce marché a une affluence considérable auprès des frontaliers gabonais et équato-guinéens du fait de sa courte distance des lignes-frontières gabonaises (3 km) et équato-guinéennes (5 km), et de la faiblesse des coûts pratiqués (Ndong, 2014)

Marchés frontaliers (Ndong, 2014)

V- Premiers résultats

Spécialisation: Ndong (2014) a mis en exergue l'existence des marchés frontaliers caractérisés par leurs spécialisations. Les marchés situés du côté du Cameroun sont spécialisés dans la vente des produits vivriers, ceux situés du côté du Gabon dans la vente de gibiers et ceux de la Guinée Equatoriale dans la vente des boissons

Espace vécu: il a été mis en exergue l'homogénéité ethnolinguistique de la population appartenant à ce triangle frontalier, issue de l'ethnie Fang, et donc partageant la même culture (Messe, 2015, Ndong, 2014)

Espace d'exercice du pouvoir politique: Chaque zone frontalière est le lieu d'exercice du pouvoir par les gouvernements des trois pays respectifs, à travers la présence des douaniers, gendarmes, et des drapeaux hissés à chacune des dyades (Ndong, 2014)

VI- Plus Value de l'étude

La plus value de l'étude se résume en deux points:

- La plupart des études menées sur les frontières africaines aborde les frontières à des zones de conflits ou de non droit. La présente étude posera la frontière comme une ressource (au sens de B. Pecqueur), pouvant constituer une opportunité de développement local
- La plupart des études menées sur la gouvernance territoriale ne traite pas des frontières. il sera ici question de combiner ces deux aspects

VII- Bibliographie

Bouquet, C. (2003). L'artificialité des frontières en Afrique subsaharienne. Revue des *Cahiers d'Outre-Mer*, 181-198. Consulté le 02/19/2015, sur <http://dx.doi.org/10.4000/com/870>

BRUNET-JAILLY Emmanuel, « Power, Politics and Governance of Borderlands - the Structure and Agency of Power », 2015, 14 p. (non-published draft)

Gnanguenon, A. (2010). Le rôle des Communautés économiques régionales dans la mise en oeuvre de l'architecture africaine de paix et de sécurité. Paris: Délégation aux affaires stratégiques; sous-direction politique et perspectives de défense

Koulakoumouna, E. (2012). « Transport routier et effectivité de l'intégration régionale : enjeux et contraintes pour le développement durable au sein de la CEMAC », *Humanisme et Entreprise*, vol 4, n° 309. p. 61-84.

Loungou, S. (2010). la libre circulation des personnes au sein de l'espace de la CEMAC: entre mythes et réalités. *Belgé(3)*, 315-330. Consulté le 11 13, 2015, sur <http://belgeo.revues.org/7096>

Messe, C. (2015b). Les régions transfrontalières: un exemple d'intégration sociospatiale de la population en Afrique centrale? *Ethique publique*, 17(1). Consulté le 11 21, 2015, sur <http://ethiquepublique.revues.org/1724>

Ndong, P. (2014). Les marchés frontaliers gabonais, camerounais et équato-guinéens: entre complémentarité et/ou concurrence? *La frontière, source d'innovation. 14ème conférence internationale BRIT (Border regions in Transition) du 4 au 7 novembre 2014*. Lille-Arras-Mons: Session 5, mobilités transfrontalières et pratiques de consommation innovantes.

Noiriel, G. (2007). « Introduction à la socio-histoire ». Revue française de sociologie. Vol. 45, n° 2. p. 435-437. Sciences Po University Press. Stable URL : <http://www.jstor.org/stable/40217679> consulté le 15/02/2015

REITEL Bernard, « Le Rhin supérieur, une région transfrontalière en construction ? Une approche géographique d'une situation frontalière », In : WASSENBERG, Birte (dir.) *Vivre et penser la coopération transfrontalière (volume 1) : les régions frontalières françaises*, Steiner-Verlag, Etudes sur l'histoire de l'intégration européenne, Stuttgart, 2010, pp. 289-306

MERCI DE VOTRE ATTENTION

Yannick Stéphane YEPTIEP SIOHDJIE

Yannick.yeptiep@uclouvain-mons.be